

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES SEPTEMBRE 2021

9 351 mouvements observés, dont 27% au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

5 314 arrivées de l'Éthiopie

302 retours spontanés du Yémen¹

358 sorties vers l'Éthiopie

993 migrants bloqués à Djibouti au 30 septembre 2021²

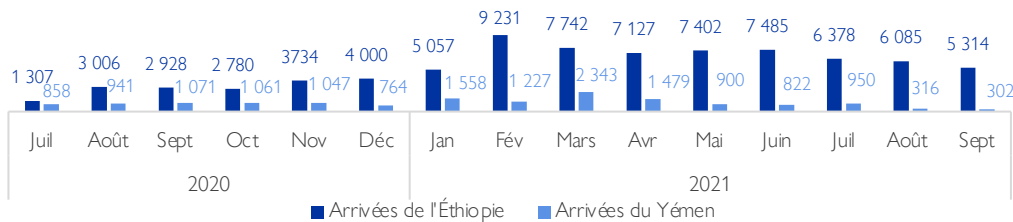
2 migrants décédés sur les routes migratoires

APERÇU

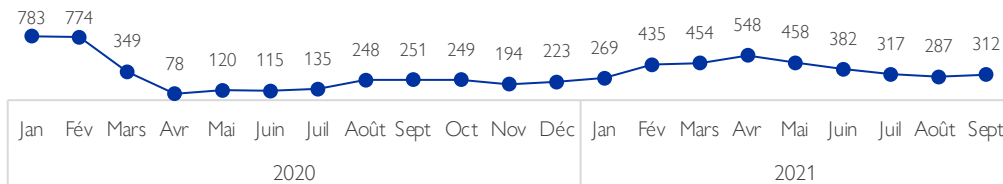
Pendant le mois de septembre 2021, 9 351 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (Flow Monitoring Points, FMP) à Djibouti, soit une moyenne journalière de 312 mouvements. Cela représente une augmentation de 9 pour cent par rapport à la moyenne journalière de 287 mouvements observés en août 2021. Il est à signaler que les flux migratoires enregistrés n'ont pas encore atteint les niveaux observés pendant la période antérieure à la pandémie de COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne journalière était de 621). Sur ces 9 351 mouvements, 2 499 (27%) ont été observés à Obock, dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de ce que l'on appelle la route de l'est.

De janvier à juin 2020, le nombre d'entrées observées en provenance des frontières ouest de Djibouti a diminué de 99 pour cent en raison de la fermeture des frontières éthiopiennes. Depuis que Djibouti et l'Éthiopie ont repris les services frontaliers en juillet 2020, le nombre de migrants en provenance d'Éthiopie a fortement augmenté. Il est passé de 1 307 mouvements en juillet 2020 à 5 314 en septembre 2021. Par ailleurs, 15 991 Éthiopiens sont revenus du Yémen depuis mai 2020. Entre mai 2020 et juillet 2021, le nombre de retours en provenance du Yémen a été multiplié par neuf, passant de 109 à 950. En effet, au début de la pandémie de COVID-19, ceux-ci étaient principalement dus aux restrictions de mouvement en vigueur au Yémen et en Arabie Saoudite. La progressive détérioration des conditions de vie au Yémen a ensuite également entraîné des retours spontanés de plus en plus nombreux, qui continuent à ce jour. Cependant, depuis le mois d'août 2021, le nombre de retours mensuels en provenance du Yémen est en baisse (316 en août 2021 et 302 en septembre 2021).

ARRIVÉES À DJIBOUTI DEPUIS JUILLET 2020⁴



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



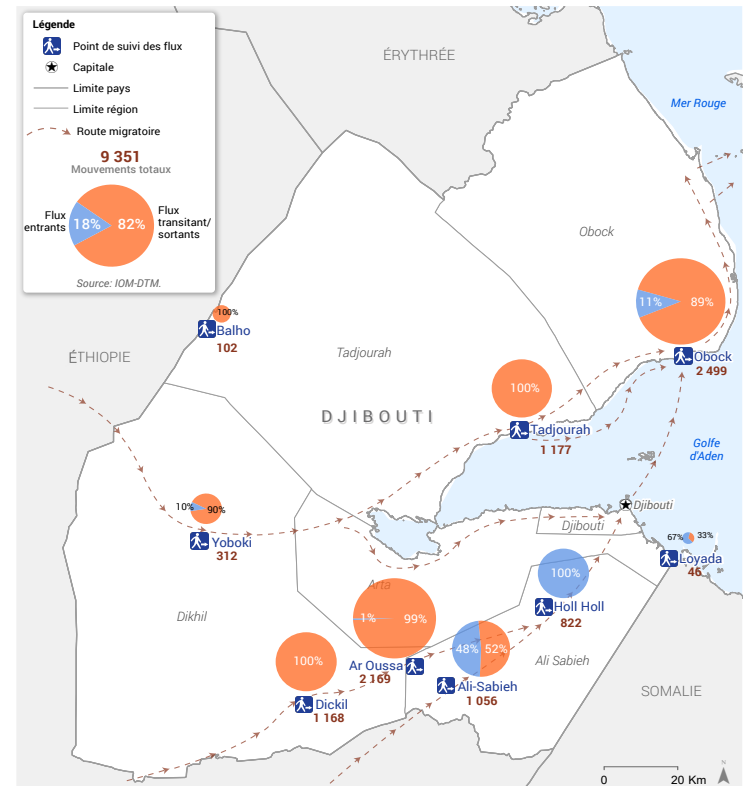
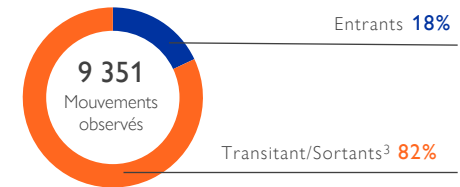
¹ Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

² Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

³ Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont le pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

⁴ Les éventuelles différences dans les données relatives aux arrivées de l'Éthiopie par rapport aux tableaux de bord précédents s'explique par l'inclusion du FMP de Dikhil qui avait été omis précédemment.

TYPES DE FLUX



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

RETOURS DU YÉMEN

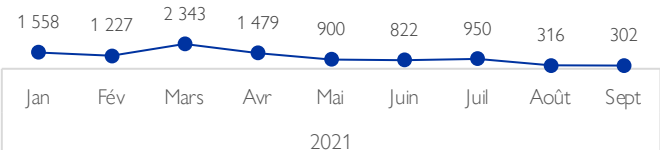
9 897 Retours du Yémen depuis janvier 2021

302 Retours du Yémen en septembre 2021

75 Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

Hommes 97%
Femmes 2%
Garçons 1%
Filles 0%

ARRIVÉES DU YÉMEN EN 2021



Depuis le début de l'année 2021, un total de **9 897 retours spontanés du Yémen** ont été enregistrés. Au cours du mois de septembre 2021, **302 migrants sont arrivés du Yémen** sur les côtes djiboutiennes, ce qui représente une **baisse de 68 pour cent par rapport au mois de juillet 2021** (950 retours). Cette diminution peut notamment s'expliquer par le fait que **des migrants bloqués au Yémen ont commencé à retourner directement en Éthiopie à travers les Vols de retour humanitaire volontaire (Voluntary Humanitarian Return, VHR)** organisés de manière régulière par l'OIM Yémen depuis le mois d'août 2021.

Parmi les 302 migrants de retour du Yémen observés en septembre 2021, la quasi-totalité (97%) étaient des hommes, 2 pour cent étaient des femmes et 1 pour cent étaient des garçons.

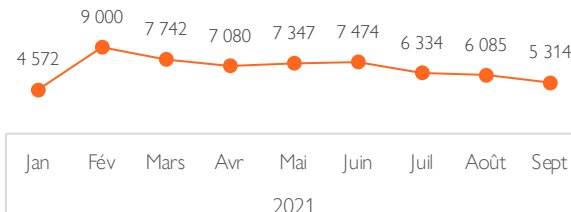
Par ailleurs, selon les données de la DTM Yémen, **1 462 migrants partis de la région d'Obock ont débarqué au Yémen** en septembre 2021, ce qui représente une baisse de 5 pour cent par rapport au mois d'août 2021.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

60 948 Arrivées de l'Éthiopie depuis janvier 2021

5 314 Arrivées de l'Éthiopie en septembre 2021

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2021



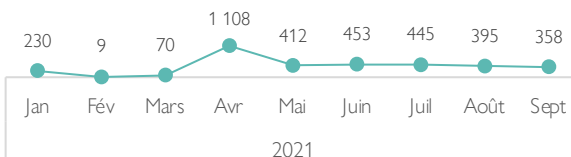
Alors que le conflit dans la région tigréenne de l'Éthiopie continue, l'accès à Djibouti à travers la région Afar continue d'être difficile. Ainsi, les mouvements en provenance de l'Éthiopie ont continué à baisser en septembre 2021, avec un total de **5 314 arrivées de l'Éthiopie** observées, soit **13 pour cent de moins qu'en août 2021** (6 085 mouvements). Depuis le début de l'année 2021, **60 948 entrées de l'Éthiopie** ont été comptabilisées. La principale région de provenance des migrants venant de l'Éthiopie était **Oromia** (71%), suivie de Amhara (19%). Seuls 2 pour cent des migrants étaient partis du Tigré. Par ailleurs, la majorité de ces migrants sont passés par la région d'**Ali-Sabieh** (69%) et 28 pour cent ont transité par Dikhil.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

3 480 Sorties vers l'Éthiopie depuis janvier 2021

358 Sorties vers l'Éthiopie en septembre 2021

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2021



⁵Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Pendant le mois de septembre 2021, **358 mouvements en direction de l'Éthiopie** ont été observés, ce qui représente une **diminution de 9 pour cent** par rapport au mois précédent (395 en août 2021). Ainsi, depuis le début de l'année 2021, **3 480 sorties vers l'Éthiopie** ont été comptabilisées. Parmi les migrants identifiés en partance vers l'Éthiopie en septembre 2021, la majorité (89%) ont été enregistrés dans la région d'**Ali-Sabieh**, 7 pour cent transitaient par Tadjourah et 4 pour cent par Dikhil. Ces personnes se dirigeaient principalement vers la région d'**Oromia** (77%) et 22 pour cent avaient l'intention de se rendre dans la région d'Amhara.

MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI⁶

11 Sites informels

993 Migrants bloqués à Djibouti au 30 sept. 2021

7% de sexe féminin
93% de sexe masculin

BESOINS PRIORITAIRES



Certains migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabe restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour continuer le voyage. Ces migrants se retrouvent alors dans des sites informels le long du corridor migratoire, où ils n'ont pas ou peu accès à des services de base et sont exposés à des risques en matière de protection.

Au 30 septembre 2021, **993 migrants étaient bloqués au sein de 11 sites informels**. La plus grande partie (39%) se trouvaient dans la région de **Dikhil**, 25 pour cent se trouvaient à Obock, 20 pour cent à Ali-Sabieh et 16 pour cent à Tadjourah.

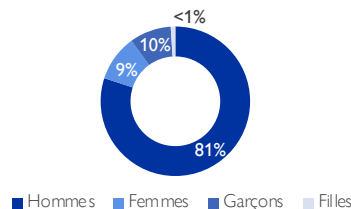
⁶Consulter la dernière page de ce tableau de bord pour plus d'informations sur la méthodologie de collecte des données.

Au cours du mois de septembre 2021, la majorité des personnes observées aux FMP étaient des adultes (81% d'hommes et 9% de femmes), tandis que 10 pour cent étaient des enfants (10% de garçons et moins de 1% de filles). La quasi-totalité (99%) étaient de **nationalité éthiopienne**. Les enfants de moins de cinq ans et les personnes vivant avec un handicap représentaient moins de 1 pour cent de la population identifiée.

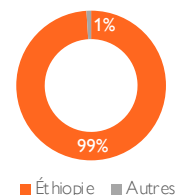
Par ailleurs, parmi les 464 personnes interrogées à travers les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Surveys*, FMS), 66 pour cent (et notamment 71% des femmes) n'avaient **aucun niveau d'éducation formelle** et 27 pour cent avaient atteint le niveau primaire. Il est également à souligner qu'une proportion significative de femmes (16%) avaient fréquenté une école religieuse.

La majorité (87%) des migrants interrogés étaient **à la recherche d'un emploi**.

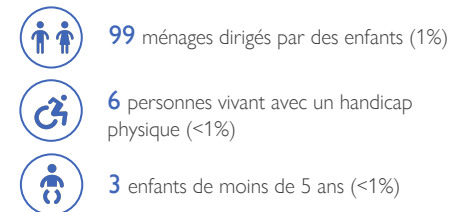
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



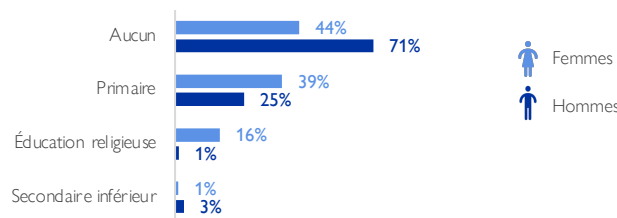
NATIONALITÉS



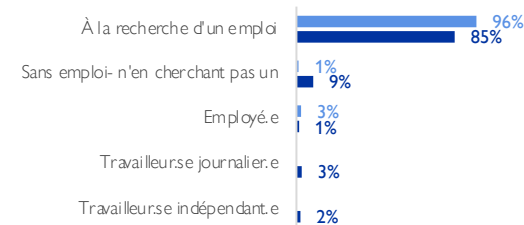
VULNÉRABILITÉS



NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE

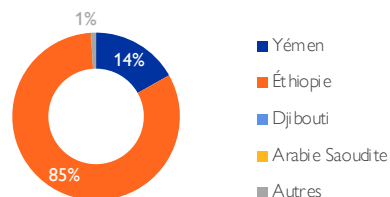


SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE

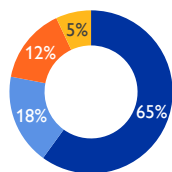


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

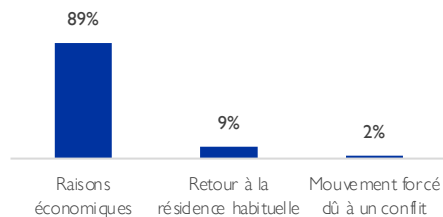
PAYS DE DÉPART



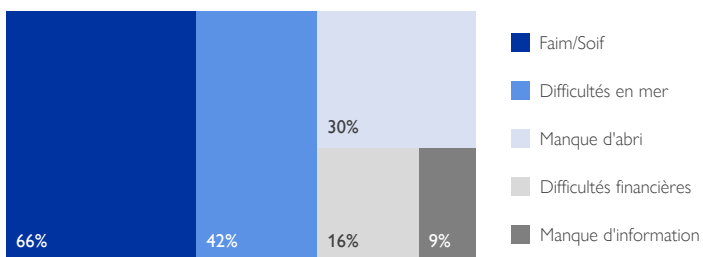
DESTINATIONS ENVISAGÉES



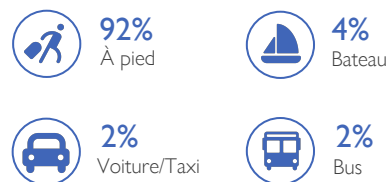
MOTIFS DE VOYAGE



PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



MOYENS DE TRANSPORT



Parmi les individus observés aux FMP pendant le mois de septembre 2021, la majorité étaient partis de l'**Éthiopie** (85%). La principale destination envisagée était le **Yémen** (65%), suivi de Djibouti (18%), de l'Éthiopie (12%) et de l'Arabie Saoudite (5%).

Les migrants observés voyageaient principalement pour des **raisons économiques** (89%; parmi lesquels 82% recherchaient des opportunités d'emploi), tandis que 9 pour cent retournaient dans leur résidence habituelle et 2 pour cent avaient été forcés de quitter leur lieu de provenance en raison d'un conflit. La grande majorité d'entre eux (92%) étaient **à pied** au niveau du point de transit.

Par ailleurs, parmi les 464 personnes interrogées à travers les FMS, les principales **difficultés** mentionnées étaient la faim et/ou la soif (subies par 66% des migrants interrogés). Une proportion importante de personnes ont également fait face à des difficultés en mer (44%) ou manqué d'hébergement pour dormir (30%).

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des mouvements de populations

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

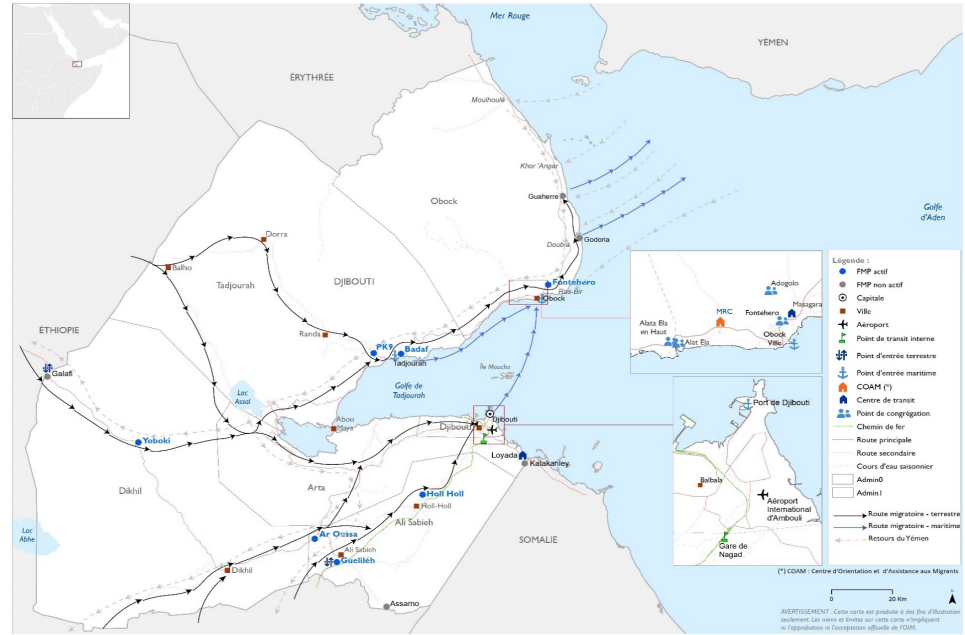
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur le flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie Saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires.



SOUTIEN FINANCIER



Initiative conjointe UE-OIM pour la Protection et la Réintégration des migrants



Protection civile et aide humanitaire de l'Union européenne

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"